

Étude du contexte pathologique des prescriptions d'antidépresseurs en médecine générale, et des co-prescriptions de psychotropes



Naudet M, Gallais JL, Duhot D, Hebbrecht G.
SFMG – Société Française de Médecine Générale

Objectifs

Décrire le contexte de prescription d'antidépresseurs en médecine générale :

- les caractéristiques des patients concernés,
- la nature des troubles psychiques pris en compte,
- les caractéristiques des prescriptions.

Méthode

Étude transversale sur les années 2005 à 2007 au sein de l'Observatoire de la médecine générale (OMG), le réseau de recueil en continu de la SFMG.

Les médecins de l'OMG utilisent pour décrire les pathologies prises en charge pendant leur activité clinique le Dictionnaire des résultats de consultation (DRC) développé par la SFMG. Chaque Résultat de consultation (RC) comporte une définition avec des critères d'inclusion et d'exclusion (obligatoires) et des compléments sémiologique servant à enrichir la description du cas. Chaque semaine, les médecins de l'OMG adressent à la SFMG par voie électronique et sous forme cryptée et anonymisée, une partie des données contenues dans leur logiciel métier, dont RC et critères, médicaments prescrits, arrêts de travail, recours aux autres spécialistes...

Nous avons retenu toutes les séances (consultation ou visite) pour lesquelles les médecins avaient prescrit un ou plusieurs antidépresseurs (séances avec ATD).

Au sein de ces séances nous avons recherché :

- tous les autres RC « santé mentale » pris en charge,
- les prescriptions d'antidépresseurs,
- les autres prescriptions de psychotropes.

Résultats

Analyse des séances

Au cours des trois années, 233982 patients avaient consulté un des 110 médecins du réseau.

Parmi ceux-ci, 10 781 patients (4,6 %) ont reçu au moins une fois un antidépresseur.

Sur les 1 109 957 séances étudiées, 42 946 séances (3,7 %) ont donné lieu à la prescription d'un psychotrope de la classe des antidépresseurs.

Tableau 1 – % de séances avec prescriptions d'antidépresseurs (ATD) par sexe

Sexe	Nb séances ATD	Nb séances total	% séances ATD
Femme	29 384	627 073	4,7 %
Homme	13 562	482 884	2,8 %
Total	42 946	1 109 957	3,7 %

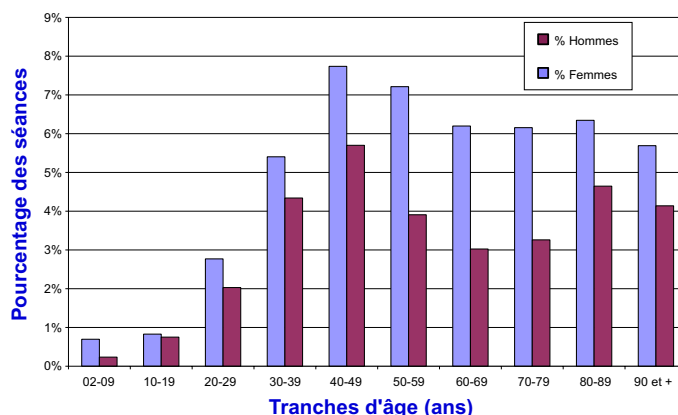


Figure 1 – Part des séances d'antidépresseurs par sexe et tranche d'âge

Analyse des résultats de consultation (RC) « santé mentale » ayant motivé la prescription d'antidépresseurs

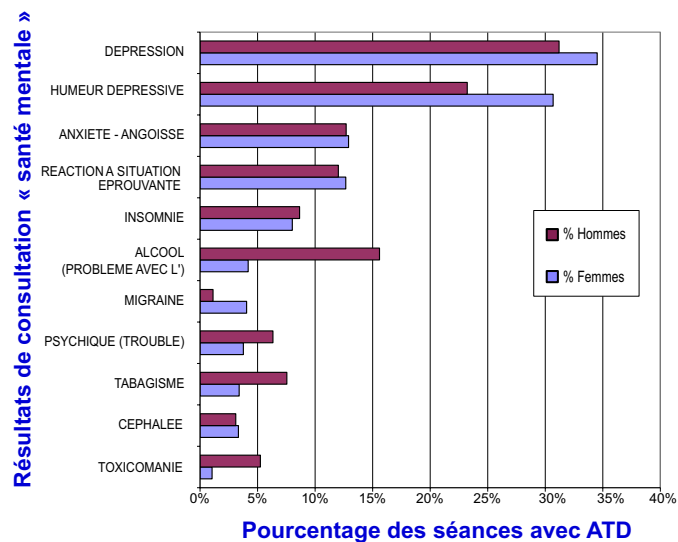


Figure 2 – Répartition par séance, sexe et tranche d'âge des RC « santé mentale »

Analyse des prescriptions

Répartition des antidépresseurs par sous-classe

Les Inhibiteurs sélectifs de la recapture de sérotonine (ISRS), représentaient 57,5 % des prescriptions, les tricycliques 12,9 %, Inhibiteurs de la monoamine oxydase (IMAO) 0,5 % et les autres molécules 29,1 %.

Principales molécules prescrites dans la classe des antidépresseurs

Tableau 2
% des prescriptions pour les 11 premiers ATD

Rang	DC	%
1	Paroxétine	23,6%
2	Venlafaxine	12,2%
3	Fluoxétine	11,2%
4	Citalopram	10,6%
5	Sertraline	8,5%
6	Miansérine	8,1%
7	Amitriptyline	7,3%
8	Tianeptine	4,5%
9	Clomipramine	3,8%
10	Mirtazapine	3,1%
11	Escitalopram	2,9%

Principales molécules prescrites dans chaque sous-classe

Tableau 3
% des prescriptions au sein des ISRS

ISRS	%
Paroxétine	41%
Fluoxétine	20%
Citalopram	19%
Sertraline	15%
Escitalopram	5%

Tableau 5
% des prescriptions au sein des tricycliques

Tricycliques	%
Amitriptyline	57 %
Clomipramine	29 %
Maprotiline	5 %

Tableau 4
% des prescriptions au sein des IMAO

IMAO	%
Moclobémide	98 %
Iproniazide	2 %

Tableau 6
% des prescriptions pour les autres DC

Autres DC	%
Venlafaxine	42 %
Miansérine	28 %
Tianeptine	15 %
Mirtazapine	11 %

Analyse des associations antidépresseurs – psychotropes

Plusieurs antidépresseurs

Parmi les 42976 séances, 1427 (3,3 %) ont associé 2 antidépresseurs différents et 9 ont associé 3 antidépresseurs.

Séances associant au moins 1 antidépresseur et d'autres psychotropes

Tableau 7 – Types d'associations ATD – autres psychotropes

	Nombre de séances	% total actes avec ATD	% actes avec associations
Actes avec au moins 1 ATD	42 976		
Actes avec ATD seul	17 786	41 %	
Actes avec autres psychotropes	25 190	59 %	
Dont au moins 1 anxiolytique	20 184	47 %	80 %
Dont avec au moins 1 hypnotique	8 592	20 %	34 %
Dont avec au moins 1 neuroleptique	3 959	9 %	16 %
Dont avec au moins 1 anxiolytique + 1 hypnotique	4 662	11 %	19 %
Dont avec au moins 1 anxiolytique + 1 hypnotique + 1 neuroleptique	737	2 %	3 %

Discussion

- Ces praticiens n'étaient pas totalement représentatifs des MG français, leur moyenne d'âge étant plus élevée et la représentation féminine plus faible.
- 3,7 % des séances étudiées ont donné lieu à la prescription d'un médicament de la classe des antidépresseurs. Les hommes (2,8 %) en reçoivent moins souvent que les femmes (4,7 %), et cela dans toutes les tranches d'âge.
- Les diagnostics « Dépression » et « Humeur dépressive » restent l'indication principale; les comorbidités les plus fréquemment associées au cours des séances sont l'anxiété, les réactions à situations éprouvantes, l'insomnie, les problèmes avec l'alcool et le tabagisme. Ici encore et hormis pour l'alcoolisme, les femmes sont largement plus représentées que les hommes.
- La sous-classe la plus largement prescrite est celle des ISRS (57 %).
- Les molécules les plus prescrites sont la Paroxétine, la Venlafaxine, la Fluoxétine et le Citalopram. Ces 4 spécialités représentent plus de la moitié du total des prescriptions.
- Au cours des séances où au moins un antidépresseur a été prescrit, l'association avec d'autres psychotropes est majoritaire (59 % des séances). Les classes les plus fréquemment associées sont les anxiolytiques (80 % des cas) et les hypnotiques (34 %). Un neuroleptique a été prescrit dans 9 % des séances.

La part de la patientèle concernée par la prescription d'ATD (4,6 % du total des patients sur 3 ans) semble peu élevée par rapport à la prévalence des états dépressifs généralement constatée en population générale. Le chiffre de 20 %, rapporté par certaines études, se rapporte au diagnostic vie entière et ne semble donc pas refléter la réalité quotidienne du cabinet du MG.

- Ce décalage pourrait souligner que la majorité des symptômes dépressifs ne donnent pas lieu à une plainte psychique en consultation de médecine générale.
- Il pourrait également montrer que les médecins ne sont pas suffisamment alertés par les signes d'interrogatoire et/ou les plaintes du patient.
- Il pourrait aussi signifier que la plupart des troubles dépressifs ne se chronicisent pas.
- De plus, dans environ 30 % des cas, la prescription et le suivi sont assurés par les spécialistes de la santé mentale.
- Rappelons que les médecins du réseau ne relèvent que les pathologies qu'ils prennent en charge au cours de la séance et non toutes celles présentées par le patient.

Conclusion

Avec 4,6 % des patients pris en charge par un antidépresseur sur une période de 3 ans les chiffres de cette étude sont en deçà des valeurs généralement admises. Nous objectivons l'intrication des problèmes psychologiques traités et son corollaire: l'association dans 6 séances sur 10 d'autres psychotropes aux antidépresseurs.

La SFMG remercie les médecins généralistes et les patients qui participent anonymement à L'OMG en fournissant leurs données de prise en charge.

Pour plus d'informations:
Contact: m.naudet@sfmfg.org
SFMG: www.sfmfg.org
OMG: http://omg.sfmfg.org